Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 24 (1987)
Heft: 853

Artikel: Olympique : la grande mouette et le petit bavard
Autor: Gavillet, André
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1019504

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

OLYMPIQUE

La grande mouette et le petit bavard

■ *(ag)* Il y a un mois, le Comité olympique suisse a choisi Lausanne, associée aux stations du Jura et des Alpes, comme candidate à l'organisation des Jeux d'hiver de 1994.
Une chose est incontestable : cette candidature est vaudoise. Les partis politiques se sont prononcés en demandant tous, respectueusement, que l'on soit respectueux de l'environnement ... et que cela ne coûte rien aux contribuables. En traduction française, on dirait que l'adhésion était un "oui, mais..." Elle fut, dans le style des lieux, de l'ordre du "on veut bien..."

Sous le regard

Ce n'est pas le journal "tous ménages", généreusement distribué dans l'ensemble du canton, qui a modifié l'accent du cru. L'effet conjugué et synergique, si l'on ose dire, des caricatures à la vaudoise de Perret et des têtes radicales est tel, que même les moustaches de Pierre de Coubertin semblent assimilées.
Le titre de ce journal est révélateur : *Tout et Tous (pour les jeux)*. Ce tou - tou n'aura pas la médaille de l'euphonie. Mais il est bien dans le style : plein la corbeille des merveilles.
L'aventure, certes, peut être courue. Elle est à la mesure des capacités du canton, et Lausanne a ses chances. Mais elle comporte un piège. Tout faire (bluff compris) pour emporter la conviction du CIO. Puis, une fois le vote acquis, écarter chaque opposition sous le prétexte que le monde entier a les yeux fixés sur nous. Même le Tribunal fédéral a plié devant cet argument en autorisant les déboisements de Crans-Montana et en introduisant dans sa jurisprudence l'importance du regard du monde extérieur. Or, dans le premier stade, les promesses coûtent peu. On se souvient, par exemple, que lorsque Lausanne était candidate pour les Jeux d'été de 1960, ses édiles n'ont pas craint de promettre la réalisation de l'autoroute Lausanne-Genève qui ne fut achevée qu'en 1964, à la faveur de l'Exposition nationale, et avec d'énormes surcoûts.
La mise en évidence préalable des limites de l'exercice et de ses difficultés est donc indispensable, car, une fois Lausanne désignée, personne ne voudra "perdre la face". Mieux vaudrait stimuler en montrant d'emblée les obstacles à vaincre que jouer à "tout bon, tout beau" en annonçant même comment les bénéfices futurs seront judicieusement répartis.

L'acquisition des votes

Les Vaudois qui furent renseignés ont été choqués par les cadeaux incroyables que reçoivent les membres du CIO de la part des villes candidates. C'est à la limite de la corruption et, dans tous les cas, indécent. Il appartiendrait au CIO lui-même (qui, il n'y a pas si longtemps, prétendait régenter l'amateurisme des athlètes) d'y mettre bon ordre. A défaut, que Lausanne s'engage à ne pas aller au-delà de la qualité de son dossier et des règles ordinaires de l'hospitalité.

Tourisme

Les stations des Préalpes vaudoises ont leur particularité. Elles sont basses en altitude, se prêtent mal aux longues traversées à ski de piste. En revanche, elles ont résisté assez bien aux constructions anarchiques. Leur atout, c'est l'aménagement du territoire, le respect du site, le qualitatif. Certes, chacune a ses spécificités : Villars est bientôt saturé, en revanche Leysin aux sanas reconvertis doit encore s'affirmer ; de ce point de vue, il est judicieux d'y avoir prévu la descente hommes.
Mais les jeux, c'est un immense et très provisoire bastringue. Les médias exigent des coups, du publicitaire à gros traits. Ce n'est guère compatible avec la vocation douce des stations vaudoises. Il faudra beaucoup de fermeté pour faire respecter l'image de notre tourisme.

Investissements

Les jeux stimulent certains investissements. Mais ils peuvent aussi bousculer les vraies priorités.
Lausanne, par exemple, a une oeuvre essentielle devant elle : l'aménagement de la Vallée du Flon. Oeuvre non éphémère. Quand on voit la différence d'enthousiasme de la part du syndic de Lausanne entre sa tâche de président du comité des jeux et celle de responsable de la transformation du centre de Lausanne, on éprouve quelque inquiétude sur l'ordre des priorités. Il y a plus urgent que le déclassement d'une zone agricole au Chalet-à-Gobet pour y installer le village olympique !

Les sites

A la lumière des expériences d'Albertville, chacun est frappé par la multiplicité des sites de compétition. On sait le coût des équipements de retransmission et ceux de l'aménagement des stades d'arrivée. Château-d'Oex doit-elle recevoir le seul slalom spécial hommes ?
Pourquoi ne pas investir plus sur Sainte-Croix, qui en a besoin, et moins sur le Brassus, qui a réussi, avec une originalité propre, son redressement économique ? Ces questions, et d'autres, appellent une réponse avant que soit bouclé le dossier envoyé à Séoul.

Le style

La candidature a pris corps. Ce qu'on souhaite et ce qu'on attend, c'est qu'elle trouve son style. Pas tout promettre à tous. Pas tout-tous. Un style quoi !

BALE-CAMPAGNE

■ *(yj)* Les radicaux avec 23 élus (-1) et les socialistes avec 21 députés (-2) restent de loin les plus grands partis représentés au Grand Conseil de Bâle-Campagne (84 sièges). Gros changements dans les extrêmes : à droite, les libéraux disparaissent (-3) et l'Action nationale quadruple sa représentation jusqu'ici unique (+3), tandis qu'à gauche les POCH associés aux Verts sautent de 4 à 10 députés. A noter encore la difficile survie de l'Alliance des indépendants, qui ne comptera plus qu'un seul élu, dans le district de Reinach.